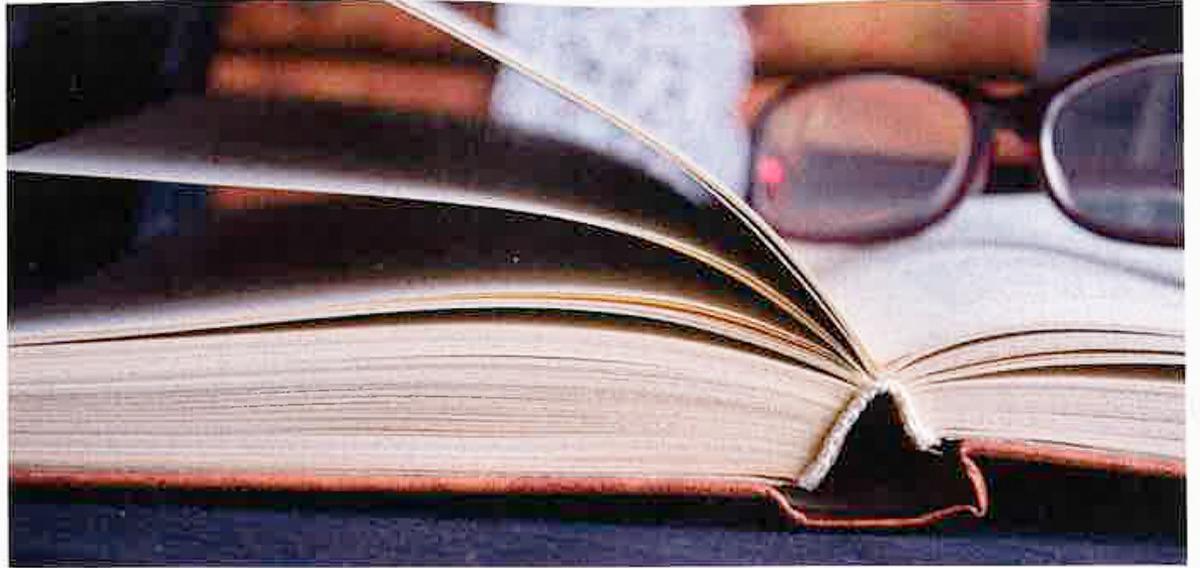


TÉMOIN *Michka Seeliger-Chatelain*



Explorer son propre pouvoir

Navigatrice, écrivaine, égérie du cannabis...

Michka Seeliger-Chatelain, à la tête de Mama Éditions qui célèbre ses 20 ans, consacre sa vie à faire briller sa lumière.

Par Angélique Garcia



La grande dame du cannabis se dévoile
Michka
Mama Éditions, 2020, 25 €

S

es années passées à explorer les océans sur un voilier construit de ses mains et à vivre dans une cabane au cœur de la forêt canadienne, la naissance de ses deux fils, sa découverte du cannabis, les difficultés physiques, la création de la maison d'édition Mama (avec Tigrane Hadengue), tous les pans de la vie de Michka révèlent de l'extraordinaire dans l'ordinaire. Chaque couche de son existence inspire un modèle de vie libre. « À travers les voyages, le voilier, la cabane, j'ai découvert une liberté fantastique et le plaisir immense de subvenir soi-même à ses propres besoins, ce qui donne un sentiment de maîtrise de son existence et permet de contacter son propre pouvoir. » Chaque expérience est vécue par cette pacifiste comme un enseignement vers plus de lâcher-prise, de liberté et de joie. « J'ai exploré la naissance naturelle à la maison, l'accouchement est une expérience initiatique pour les femmes à condition de le vivre tel que la nature l'a prévu, c'est-à-dire comme une descente en soi-même. » Puis, il y a une couche qui transcende toutes les couches, c'est son lien aux plantes, toutes les plantes et particulièrement le cannabis, dont elle est devenue une égérie au point qu'une variété officielle porte aujourd'hui son nom, la Michka. La première fois qu'elle a fumé du cannabis, c'était au Canada, côté Pacifique, dans les années 1970. « Lors d'une soirée, on m'a fait passer ce que l'on appelle là-bas un stick, une mince cigarette d'herbe pure, raconte Michka. Cela m'a fait très peur, je n'ai d'abord rien ressenti, en fait j'ai fait semblant de tirer dessus. Quand, à la troisième

occasion, je me suis laissée aller, c'est la porte d'un univers qui s'est ouverte à moi... J'étais tellement stupéfaite par l'écart entre mon expérience et ce que la société m'en avait donné à attendre ! » L'herbe, comme elle aime l'appeler, est une alliée qui lui permet de se connecter à elle-même. « Quand j'ai fumé un peu de bonne herbe, confie-t-elle, je suis plus ouverte à entendre mon intuition, ma petite voix intérieure, cette partie de moi qui est connectée avec le grand tout. Puis l'herbe me relie encore davantage à la nature, je ressens plus fortement que nous ne sommes pas extérieurs à elle, mais que nous en faisons partie. » Michka est touchée depuis une quinzaine d'années par une maladie neurodégénérative. « À tout moment, où que je sois, je peux être saisie de tremblements parfois violents, sans savoir quand ils vont se produire. C'est comme si je m'étais assené à moi-même ces symptômes pour m'obliger à lâcher prise. J'évite le mot maladie parce que ça fige les choses quand on a besoin, au contraire, que ça reste dynamique pour que le changement puisse intervenir. Ce qui m'intéresse, c'est de trouver le positionnement intérieur qui fait que la régénération, la guérison se produit d'elle-même. » Un défi par lequel elle poursuit, à plus de 70 ans, l'exploration de son propre pouvoir. ●

BONUS
WEB

INTERVIEW

Entretien intime et extraordinaire de Michka

> www.inrees.com/bonus/400